

# Flash Info Recherche : La parole intempestive en classe

Auteur :ronie bouchon<ronie.bouchon@neuf.fr>

La thèse «&nbsp;:

[La parole intempestive du Sujet de l'éducation. Cas d'école pour contribuer à une rhétorique de l'inconscient&nbsp;](#)soutenu par Claire Hintzy ce mois ci nous semble passionnante et méritée d'être connue de tous. De ce que nous en avons retenu, nous dirons qu'en classe, régulièrement émerge des paroles intempestives, inattendues, fugaces et que les professeurs ne savent jamais bien quoi en faire. Doit on les empêcher? les maîtriser? les accepter? y répondre? au nom de quoi? Il nous semble que Claire Hintzy a tenté une lecture de cette parole pour en montrer la richesse et son importance. Bravo à Claire, nous attendons avec impatience de lire ses [articles !! en voici un sur cliopsy](#)

*Mots clés : Appropriation ? Association d'idées ? Corps ? Négativité ? Rapport au(x) savoir(s)*

## Le résumé de la thèse

*La parole intempestive à l'Ecole, celle venue à l'esprit de l'élève, recouvre des formes variables susceptibles de contribuer à l'analyse psycho-linguistique de la diversion. Au regard de l'activité évaluative de l'enseignant, elle est d'abord repérée par le chercheur comme un dit du sujet apprenant, lequel existerait sans gravité apparente, en reste de la situation de classe, et sans effets sur celle-ci. Ce peut être un commentaire traité comme inutile, malvenu ou hors propos, alors qu'il est pourtant clairement audible, public et avancé par association. Qu'en dire alors, et qu'en faire&nbsp;? Quand et pourquoi l'investir&nbsp;? En deçà d'un discours apparemment tenu au hasard par l'enfant, peut-il être une question dérangeante ou inattendue pour l'institution, qui soulèverait des enjeux vifs pour lui dans son milieu&nbsp;?*

*Il s'agit de considérer que le temps du dire est le temps de l'apparaître du sujet dans la classe. Ce dernier n'est pas docile&nbsp;; il échappe parfois à la conscience même du sujet locuteur, ici l'élève scolarisé en maternelle, en élémentaire ou au collège. L'enseignant est donc engagé dans une lecture de la situation vécue avec ce que la psychanalyse appelle le «&nbsp;négatif&nbsp;».*

*Cherchant, durant plusieurs mois, à accueillir les commentaires des enseignants confrontés, par détour, à une relecture de ces situations de recherche, il sera soutenu que l'intempestif ne laisse pas si indifférent qu'il n'y paraît les figures d'autorité formées aux phénomènes du transfert et à la nécessité éducative. Car l'enseignant perçoit subrepticement que l'enfant parle aussi avec les émotions et les images qui l'animent, qui l'agissent. La parole intempestive devient alors, dans certaines conditions, une opportunité éducative, aux limites d'un questionnement actuel de la relation pédagogique et des savoirs engagés dans l'apprentissage. Elle permet d'interroger la pulsion épistémophilique dans la parole répétitive ou inattendue du sujet apprenant, et de reconnaître, au quotidien, l'inactualité des transferts (relationnels et d'apprentissage).*

&nbsp;

